

GAJARDO, Anahy. 2005. – Entre école et musée : les visites scolaires : apprendre la diversité culturelle au musée ? Des enseignantes au Musée d'ethnographie de Genève. – Genève : Univ. de Genève Fac. de psychologie et des sciences de l'éducation.– 272 p.– Cahiers de la Section des sciences de l'éducation. Pratiques et théorie ; N°108. ISBN 2-940195-30-7.

Mots-clés : diversité-culture-éducation-musée-ethnographie-transmission

Cet ouvrage, qui représente la publication du travail de mémoire de l'auteur, constitue une réflexion sur le(s) rapport(s) qu'entretient l'école avec le musée, et plus spécifiquement ici avec le musée d'ethnographie de Genève (MEG). L'étude se focalise sur le temps de la visite scolaire et sur le sens que les enseignant(s) lui donnent, avec comme question de fond le rôle d'un tel musée dans l'apprentissage de la diversité culturelle.

L'auteur est aujourd'hui membre de la direction nationale de la Fondation Education et Développement et responsable du Service régional de Suisse romande. Dotée d'une formation en sciences de l'éducation et en anthropologie sociale, elle est également active dans la recherche. Elle s'intéresse tout spécialement aux processus de construction de l'ethnicité et à l'éducation interculturelle.

La présente étude est conçue en 4 volets. Le premier établit le cadre théorique de la recherche. Après avoir évoqué quelques notions clés (culture – musée – ethnographie – diversité culturelle-interculturel), l'auteur retrace quelques jalons historiques quant à la genèse de la pédagogie et la muséographie interculturelles ainsi que de la visite scolaire, tout en s'interrogeant sur leur rôle, leurs spécificités et leur futur développement. Il en ressort que, pour apprendre la diversité culturelle « ...les élèves doivent non seulement s'interroger sur l'altérité mais aussi sur comment leur propre regard façonne ce rapport à soi et à autrui » (p.59). On retiendra également que la reconnaissance de l'élève comme véritable visiteur lors d'une visite scolaire au musée constitue un des points ... « de départ pour l'établissement d'un véritable partenariat Ecole-Musée, dans lequel la sortie scolaire au musée prend sens au-delà de l'école, et entraîne un rapport personnel et durable de l'enfant à l'institution muséale » (p.94).

Le second volet est consacré au contexte de la recherche, à savoir le MEG. L'histoire de l'institution est brièvement retracée, l'accent étant mis sur la réflexion qu'engage le MEG dès 1995 sur sa place dans la Genève internationale, dans le cadre d'un projet de nouveau musée. S'ensuit une description des différents espaces d'expositions (temporaires et permanente) visibles à l'époque et dont la muséographie était très inégale.

Dans la troisième partie, l'auteur nous fait part de la façon dont elle a conçu son enquête (approche qualitative, entretien semi-directif) depuis la phase exploratoire jusqu'aux entretiens de recherche. Elle dresse ensuite un portrait rapide des huit enseignantes interrogées, de la classe dont elles ont la charge et de leur rapport personnel avec le MEG, avant de nous livrer sa grille d'analyse (p.165-166). L'analyse porte sur le contenu des entretiens et vise à décomposer les informations en plusieurs thèmes en liaison avec l'étude. Le choix d'entretien semi-directif a pour objet de permettre à l'enseignante de définir par elle-même le sens qu'elle donne à la visite au musée. Le choix d'une approche qualitative, qui peut paraître un peu réductrice de prime abord, se justifie ici par le caractère exploratoire et compréhensif de la démarche.

Enfin, le dernier volet consiste en l'analyse proprement dite des entretiens, découpée suivant les principales thématiques retenues (motivation des enseignantes et objectifs de la visite-représentations de l'institution et de la discipline ethnographique- préparer et exploiter la visite-déroulement de la visite- activités hors les murs de l'école-effets/impacts de la visite). Des éléments du discours des enseignantes sont retranscrits puis discutés. La démarche est telle qu'elle permet de restituer les données de chaque enseignante tout en proposant une lecture transversale. Les tableaux proposés en annexe restituent très bien l'analyse des thèmes selon cette double logique.

Au terme de son travail, Anahy Gajardo relève du côté des enseignantes, un décalage entre leurs représentations et leurs usages du MEG. Bien qu'elles se représentent généralement le MEG comme « un lieu de connaissance des cultures et de compréhension interculturelle », peu arrivent à « inscrire la visite scolaire dans une démarche d'apprentissage de la diversité culturelle ». A ce propos l'auteur nous rappelle que « l'interculturel peut être considéré comme un mode de lecture du monde ». Finalement, ce travail souligne la difficulté des enseignantes à définir des objectifs à la visite mais aussi à la prolonger, à lui donner du sens. En guise de conclusion, l'auteur insiste sur le manque de concertation entre les deux institutions et s'interroge sur la façon d'instaurer un véritable partenariat école-musée, en termes de communication comme de collaboration.

Finalement ce n'est pas tant l'analyse du discours des enseignantes qui est intéressante ici, celle-ci se veut dès le départ qualitative et exploratoire, que l'approche théorique et conceptuelle développée par Anahy Gajardo. La qualité rédactionnelle de l'ouvrage rend sa lecture particulièrement aisée, alors que les notions mobilisées sont parfois relativement complexes. L'auteur nous amène notamment à réfléchir et à se questionner sur les musées, leurs contenus, le partage des savoirs, la rencontre avec l'Autre et avec soi-même... L'étude, quoique préliminaire, met l'accent sur les problèmes de communications interinstitutionnelles et sur les difficultés des enseignantes à inscrire la visite dans la durée. Une formation des enseignants aux usages des musées et à la lecture des expositions est envisagée comme le moyen le plus sûr de rendre leur autonomie aux enseignants face au média musée.

Patricia Chiquet, Cours de base en muséologie 2011-2012, ICOM-Suisse, mai 2012.